

Yann Bertacchini

*Petit Guide à l'usage de l'Apprenti-Chercheur
en
Sciences Humaines & Sociales*

Yann Bertacchini

Maître de Conférences -HDR-
I3M lab- EA 3820

Université du Sud Toulon Var

Chargé de Mission en Sciences de l'Information & de la Communication

Petit Guide à l'usage de l'Apprenti-Chercheur
en
Sciences Humaines & Sociales

Essai

Epistémologie & Méthodologie de Recherche
en
Sciences de l'Information & de la Communication

Collection Les E.T.I.C., Presses Technologiques, Toulon
ISBN 2-9519320-2-2 EAN 9782951932029

En Hommage à Madame F. Meifredy,

Infirmière bénévole
au sein des *Amitiés Africaines* pendant la seconde guerre mondiale
& auteur de
Missions sans frontières, France Empire, Paris, 1966

Remerciements

Je remercie les étudiants du
DEA VIC, du Master Recherche DISTIC, de 2003 à 2007
les doctorants passés, présents et à venir
pour leurs contributions directes et indirectes,
leurs questionnements.

Préface

La discipline des sciences de l'information et de la communication est très jeune par rapport aux disciplines déjà établies. Parce que la discipline mobilise des objets scientifiques d'autres disciplines et trouve des terrains d'application dans de multiples domaines, elle est forcément interdisciplinaire.

Alors que certains concepts de la discipline commencent à se « stabiliser » et que la communauté scientifique de la discipline commence à se structurer, des besoins d'avoir des approches scientifiques partagées se font sentir.

Par rapport à la formation, aussi bien en formation professionnelle qu'en formation à la recherche et par la recherche, il devient primordial d'avoir des références exposant les concepts fondamentaux, théories et résultats de la discipline, afin de déterminer leur origine, logique, valeur et leur portée. Ainsi, les chercheurs et les enseignants de la discipline pourront éviter le repli sur soi par le rejet des références aux objets scientifiques des autres disciplines.

Cet ouvrage portant sur l'épistémologie et méthodologies de recherche en sciences de l'information et de la communication trouvera sans doute son utilité auprès des étudiants, aussi bien en formation professionnelle qu'en formation à la recherche, auprès des enseignants de la discipline comme outil pédagogique, et auprès des enseignants et chercheurs d'autres disciplines pour la compréhension de la discipline des sciences de l'information et de la communication.

Professeur Amos DAVID
Equipe SITE, LORIA-Nancy 2,

*« Pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse
à une question.
S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique.
Rien ne va de soi.
Rien n'est donné.
Tout est construit. »*

Gaston Bachelard (1938, p.16)

« *La solidarité vécue est la seule chose qui permette
l'accroissement de complexité.* »

Edgard Morin, (2005, p.124), *Introduction à la pensée complexe*

Intention et finalités du ‘Petit Guide’ à l’usage de l’Apprenti-Chercheur

En mars 1993, un Comité de Sages universitaires a essayé de définir les S.I.C (Sciences de l’Information & de la Communication) comme ‘*l’étude des processus d’information ou de communication relevant d’actions organisées, finalisées, prenant ou non appui sur des techniques et participant des médiations sociales et culturelles*’.

Dans le sillon de cette proposition et pour le titre de ce ‘Petit guide’, nous avons préféré le pluriel au singulier parce que l’idée d’une méthode est illusoire car comme l’a écrit Roland Barthes (1964), « *les mêmes qui insistent le plus sur la méthodologie sont souvent ceux qui apportent le moins à la Recherche.* »

Nous nous sommes placés dans la situation d’un *Apprenti-Chercheur*¹ confronté à la formulation, la résolution d’une problématique de recherche en Sciences Humaines et Sociales en général, et, plus spécifiquement en Sciences de l’Information & de la Communication, à un besoin, d’ancrage territorial épistémologique et de repérage méthodologique, parce que les S.I.C ‘*ne parlent d’une seule voix*’ (Bougnoux, 2004) et que bon nombre d’étudiants emportent bien souvent leur bagage d’origine en rejoignant les Sciences de l’Information & de la Communication. Et qu’ils sont perplexes devant le foisonnement épistémologique exposé. C’est du moins ce que nous avons constaté auprès d’étudiants, de doctorants. Certes, nous acquiesçons, l’information et la communication sont omniprésentes mais justement, face à cette généralité, il nous faut être encore plus vigilant.

Mais, avant de s’essayer à devenir un chercheur débutant puis confirmé, l’étudiant, dans son statut d’*Apprenti*, se trouve confronté à l’obstacle scientifique au sens de Bachelard (1938, p.67) c’est-à-dire que, doté d’une connaissance générale, il va se heurter à la connaissance scientifique et, peut être, aussi, au détour de ses interrogations, appréhender ce que ce même auteur disait « *Il n’y a de science que du caché* »

Nous avons volontairement évité de trop mettre l’accent sur l’information et cela même alors que notre parcours professionnel antérieur et l’inscription de nos travaux dans l’Axe de Recherche ‘*Intelligence informationnelle*’ du laboratoire I3m auraient pu nous y inciter. Nous avons préféré opter pour un positionnement pour l’essentiel composé d’un mix ou la ‘*technologie*

¹ Figure imaginaire dont les caractéristiques et les interrogations nous ont été fournies lors de nos débats, échanges, directions de mémoire et de thèses, séminaires de recherche.

cohabiterait avec l'intelligence humaine' (Mattelart, 2003), (Noyer, 1994)². Proposition renforcée par Morin (2003, p.124) '*on peut dire grossièrement que plus une organisation est complexe plus elle tolère du désordre. Mais un excès de complexité est finalement déstructurant ...*' et pour mieux situer notre positionnement en relation avec notre thématique de Recherche 'l'Intelligence territoriale', nous retournerons vers Morin (*Op.Cit*) '*La solidarité vécue est la seule chose qui permette l'accroissement de complexité.*'

Pour ce choix, nous renvoyons à Bougnoux (2004, p.84) et à sa conclusion proposée à la fin de la partie 3 de l'ouvrage « La communication contre l'information » '*cette distinction recouvre assez bien la valeur d'ouverture informationnelle, telle qu'elle s'oppose aux reffermetures communautaires* ».

Posées ces quelques lignes introductives dans cet *Essai*, les paradigmes du positivisme, constructivisme et systémique sont abordés pour permettre à l'*Apprenti-Chercheur* de s'orienter.

- Le positivisme pour connaître les limites d'une réponse qui ne peut se réduire à l'expression de termes '*cause-effet*' simple techniciste lorsqu'il y a une avance technologique majeure comme c'est le cas aujourd'hui (Mucchielli, 2000, p.38-39) ;
- Le constructivisme parce que comme,
 - Morin le propose (2005, p.97) '*nous avons donc besoin d'une rationalité autocritique, d'une rationalité exerçant un commerce incessant avec le mode empirique, seul correctif au délire logique*' et comme
 - Bougnoux, aussi, le suggère, (2004, p.5) '*d'affronter l'interdépendance sans les facilités ethnocentriques de la philosophie des Lumières et leur proposition d'un universel* » qui n'existerait pas.

En effet, lors d'une activité partagée, il y a construction de significations communes n'existant pas au départ et servant de références pour la suite des échanges et des actions des interlocuteurs.

- La systémique parce que le changement en cours se situe dans un vaste cadre socio technique (Flichy, 1995) et parce que cette vision systémique du changement, qui explicite les interactions entre les éléments d'un ensemble en évolution, est une approche qui est typiquement Information & Communication (Mucchielli, 2004,p.15).

² "Pour une nouvelle économie du savoir". In *Solaris*, n° 1, Presses Universitaires de Rennes, 1994.

Enfin, la rédaction de ce '*Petit Guide*' vise à permettre à l'*Apprenti-chercheur* de formuler sa problématique en étapes cohérentes et argumentables de telle sorte que les réponses à ces questions cruciales de la recherche composent et l'aident à formuler sa propre '*randonnée critique*'.

Les finalités.

Le « Pourquoi ? » du travail : ses finalités.

Parce que l'expérience est un processus comparable à celui de la recherche scientifique et que l'expérience est un processus fondamental dans l'évolution et la croissance de l'être humain, nous citerons Bachelard pour traduire l'expérience comme processus de vie.

« *Dans l'œuvre de la science seulement on peut aimer ce qu'on détruit, on peut continuer le passé en le niant, on peut vénérer son maître en le contredisant* ».

Gaston Bachelard, "*La formation de l'esprit scientifique* "
(*Librairie Philosophique J Vrin, 1938*)

Le présent essai sur l'épistémologique et la démarche méthodologique, pose un regard sur une vision synthétique de la recherche scientifique. Elle fait l'objet d'analyse de l'histoire de la science « *une histoire conflictuelle de choix, de paris, de redéfinitions inattendues* »³ à partir d'ensemble accumulatif de connaissance et de perception approprié à celle des Sciences Humaines et Sociales en général et à la Science de l'Information et de la Communication, en particulier.

Aujourd'hui, le chercheur ou, plus encore, l'*Apprenti-Chercheur*, doit faire des choix philosophiques et épistémologiques qui détermineront sa démarche scientifique. Il doit avoir aussi une attitude caractérisée par certaines dispositions mentales essentielles, c'est ce qu'on appelle avoir de l'esprit scientifique qui imprègne l'activité de recherche.

Cependant, avant de faire de la Recherche et d'utiliser une démarche scientifique, il faut d'abord être conscient de certains principes épistémologiques, « *à défaut de quoi le chercheur se condamne à faire de la science sans conscience* »⁴.

³ Prigogine I. & Stengers I., 1986

⁴ Dépelteau F., 2000, p.12

En effet, l'épistémologie « *philosophie des sciences et de la connaissance* », se retrouve au carrefour de nombreuses batailles des esprits au service desquels elle a été destinée au départ. Elle est « *l'étude critique des principes, des hypothèses et des résultats des diverses sciences, destinée à déterminer leur origine logique, leur valeur et leur portée objective.* » Lalande (1947, p.93). Ainsi, on peut considérer l'épistémologie selon M. Grawitz (1990 & 1996), comme « *une étude critique faite a posteriori, axée sur la validité des sciences considérées comme des réalités que l'on observe, décrit, analyse* »⁵.

Il y a des clans et des clans dans les clans qui se battent l'un contre l'autre, chacun pour sa cause. D'un côté, du champ de bataille des épistémologues, les gardiens du temple, d'un autre, les hommes d'action qui « *n'ont pas de temps à perdre* »⁶ dans le processus de conception des solutions pour des problèmes urgents et actuels. « *La provocatrice de batailles - la crise épistémologique* » (Laufer, 2000), (Martinet, 1990) a cassé l'image habituelle de la donne et semé la confusion dans les esprits jusqu'à nos jours.

Le chercheur doit faire des choix épistémologiques et méthodologiques qui déterminent sa démarche scientifique. Toutefois, « *il suffit d'écrire ou de prononcer une phrase réputée fragment de connaissance pour adopter ipso facto des positions épistémologiques* » puisque « *l'insuffisance de clarification signifie le plus souvent adhésion de fait à l'une ou l'autre des positions évoquées* »⁷, une réflexion personnelle épistémologique permet de clarifier et d'explicitier cette vision.

Néanmoins, la bataille ne se termine pas, là encore faut il choisir sa position parmi les grands et les petits clans épistémologiques – trois grandes familles⁸ et leurs descendants. Cette prise de position politique est importante, car c'est elle qui définit la future démarche stratégique et tactique du chercheur: être avec (et se battre avec) un de ces clans, être contre tout le monde et/ou être avec tout le monde en fonction de la situation, ou finalement essayer de trouver une solution réconciliante pour tout le monde. Nous expliquerons pourquoi nous avons choisi de nous positionner avec notre expérience et nos travaux sur l'approche communicationnelle compréhensive comme théorie intégrée.

⁵ Grawitz, M., 1990.

⁶ Martinet, A.,-C, pp. 9-29, 1990.

⁷ Martinet, A., Ibid., p. 23

⁸ Majorité des auteurs en SHS mettent en lumière deux grands paradigmes épistémologiques, le Positivisme et le Constructivisme. Nous y avons inclus la systémique que nous convoquerons lors de la présentation de l'*approche compréhensive*. Nous mentionnerons l'*Interprétativisme*, en se basant sur la description donnée dans l'ouvrage de Thiétart et alii ., 2003.

Au-delà de toutes ces batailles et champs de débats, il est parfois difficile de ne pas oublier le sens même de toute la démarche épistémologique, à savoir que la Science de la Connaissance a une mission noble, celle d'éclairer comment on appréhende le monde, comment notre connaissance se forme-t-elle ?

« *La science dans sa globalité se constitue des connaissances acquises ainsi* »⁹. Toutefois, pour un chercheur, qui plus est pour notre *Apprenti-Chercheur* qui part à la recherche d'une connaissance, lui revient au juste à avoir une vision, explicite ou implicite, sur trois questions primordiales :

- *la recherche d'une connaissance, c'est Quoi ?*
- *Pourquoi en faire ?*
- *Comment en faire ?*

Cette vision de la recherche en principe, influencera sans aucun doute, la démarche concrète lors de ses recherches – la conception et la réalisation, avec les choix sur les approches, méthodes et techniques à travers les différentes étapes. Il est important pour un chercheur de se positionner épistémologiquement et méthodologiquement, de clarifier et d'explicitier sa vision de la connaissance et de l'appréhension de la connaissance.

Le « Quoi ? » et le « Comment ? » du travail: objectifs et procédés.

Notre *Essai* de synthèse s'inscrit dans une optique, visant le but de pouvoir se positionner ultérieurement par rapport aux questions de principes évoquées, à savoir le « *Pourquoi* », le « *Quoi* » et le « *Comment* » de la Recherche scientifique.

En conséquence, nos objectifs seront de formuler ces principes, qui influencent le choix du chemin de la future recherche et de présenter le chemin même de la recherche (le concret), tout en montrant le lien entre ces deux niveaux.

Pour cela, deux parties seront développées dans le cadre de ce travail : la première partie donnera une image de synthèse des positionnements épistémologiques et méthodologiques possibles dans les Sciences de l'information et de la communication aujourd'hui. En revanche, la deuxième partie exposera la gamme des diverses méthodes et techniques qui peuvent être explorées pendant les étapes d'une recherche scientifique.

⁹ Brachet, P., 1998

Partie I. Positionnement épistémologique.

A. Rétrospective des trois grands paradigmes et leur positionnement par rapport à la Recherche: Positiviste, Constructiviste et la Systémique.

B. Options possibles du positionnement par rapport à ces paradigmes, ainsi que les tendances actuelles dans les Sciences de l'Information et de la Communication (SIC). L'approche compréhensive en information-communication : vers une théorie intégrée.

C. Conclusion : présentation synthétique.

Partie II. Positionnement méthodologique.

A. Transition du niveau des « principes » au niveau du « concret ».

B. Récapitulation des méthodes et techniques de la recherche, étape par étape: de la construction de l'objet de recherche à la rédaction et à la communication des résultats.

C. Conclusion : présentation synthétique.

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour utiliser une métaphore maritime, nous voici de retour au port après une navigation, ou plutôt, une *circum* navigation circonscrite à notre objectif initial c'est-à-dire fournir à l'étudiant, le doctorant, l'*Apprenti Chercheur*, quelques éléments de réponse à son interrogation principale : « comment faire acte de recherche, dans le respect d'un ordonnancement rigoureux, scientifique en ayant recours à l'*outillage* épistémologique et méthodologique adéquat, l'ensemble, pouvant être reconnu par la communauté ? »

Cet *Essai*, d'ambition modeste, arrive après la publication de trois ouvrages¹⁰ sur notre thématique de recherche à savoir, comme nous l'avons mentionné auparavant, l'intelligence territoriale reconnue en 2004 par les instances du Cnu 71^e section. Tout au long de la construction, de son élaboration à son écriture, de ce '*Petit Guide*' sur la démarche à mettre en œuvre dans la recherche scientifique, nous avons essayé de réunir en une sorte de panorama, ou tour d'ensemble, des représentations synthétiques en prenant le risque d'écourter quelque fois.

Il nous semble utile et pertinent de rappeler le but et les objectifs du présent *Essai*.

Il s'agit en fait d'une présentation synthétique des épistémologies et des méthodologies de recherche en Sciences Humaines, transférables, après adaptation, aux objets spécifiques des Sciences de l'information et de la communication, en vue de faciliter le positionnement d'un *Apprenti-Chercheur* « *partant à la recherche d'une connaissance* » ou esquissant une *randonnée critique* au travers d'un terrain de Recherche.

Notre *Apprenti Chercheur*, figure imaginaire que nous avons rencontré au fil du texte, deviendra à son tour Chercheur confirmé lorsque ses pairs l'auront reconnu comme tel. Nous le lui souhaitons.

Nous avons souhaité répondre à ses interrogations et pour cela, lui procurer une carte, un plan de navigation. Ainsi outillé, nous espérons lui avoir permis de répondre aux questions clés posées dans l'introduction, à savoir:

« Qu'est-ce que une recherche de la connaissance ? »

« Pourquoi, en vue de quoi, peut-on faire acte de recherche ? »

¹⁰ « Territoire & Territorialités », 200 p, 2003. « Intelligence territoriale », volet 2, 2005. « Le territoire dans tous ses états », 317 p, 2007. publiés aux Presses Technologiques. Le Comité de lecture est composé de chefs d'entreprise, d'élus, de Présidents d'association, etc

« Comment en faire, mais aussi concrètement ? ».

Également, nous pensons avoir montré comment le positionnement épistémologique et méthodologique « *de principe* » va influencer les choix faits au cours de la conception et, en conséquence, de la réalisation « concrète » d'une recherche.

Nous pourrions effectuer un parallèle avec des notions rencontrées et régulièrement évoquées dans nombre de disciplines, membre des Sciences Humaines, telles que la « *politique* », la « *stratégie* » et la « *tactique* ». Nous avons vu en effet lors de la formulation d'un projet de Recherche, ainsi que son acceptation par la communauté de référence, que la frontière entre la « *politique* », la « *stratégie* » et la « *tactique* » de Recherche est mince et que ces parties d'une recherche sont interdépendantes. Au point qu'on pourrait assimiler dans ce sens une intention et une démarche de recherche à une organisation, obéissant tout à fait aux règles d'un processus de conception et de réalisation d'un projet. Peut être que ces aspects de conduite de projet au sein d'une organisation mériteraient d'être développés¹¹.

Tout comme dans un projet, nous partons des principes, valeurs, perceptions, etc., qui forment nos finalités. Nous formulerons les objectifs par rapport à ces finalités et nous chercherons les moyens cohérents capables d'atteindre ces objectifs précis, au cours de la conception et de la réalisation de ce projet pour répondre à une problématique déterminée. Finalement, nous allons, tout comme dans un projet, essayer de s'assurer la production des résultats au fur et à mesure de la progression dans notre recherche scientifique, à la recherche de la *vérité*.

Ce '*Petit Guide*' est écrit dans le but de diffuser un savoir sur les règles et les procédures utilisées pour produire des connaissances scientifiques portant sur les êtres humains en Société. Il regroupe et recouvre un ensemble de méthodologie des Sciences Humaines diversifiée et comportant une relative incertitude. Nous y avons associé, de notre point de vue, une note synthétique sur l'épistémologie et la méthodologie de la Recherche en sciences de l'information et de la communication avec une appréciation sur l'approche communicationnelle compréhensive comme théorie intégrée.

Pour mieux appréhender la notion de méthodologie, il nous faut arriver à comprendre celle, hautement et tout autant exigeante, de science. Tout au long

¹¹ Gramaccia, G., (Grosjean, S., Bonneville, L., Dir) « Les actes de langage dans les organisations par projet », Chap 2, in *Repenser la communication dans les organisations*, L'Harmattan, 2007.

de ce travail, nous avons essayé de présenter la science comme un mode de connaissance de phénomènes naturels ou humains avec qui s'entremêlent d'autres objets, externes et technologiques de plus en plus. Etant donné que la connaissance porte nécessairement sur des objets particuliers, nous avons toujours des connaissances de quelque chose en particulier.

Lorsque nous accompagnons les étudiants, doctorants, nous leur rappelons régulièrement les finalités, les éléments, les valeurs qui fondent le champ des sciences de l'information et de la communication. Régulièrement aussi, nous leur rappelons que si l'information et la communication sont omniprésentes en société, dans les phénomènes, il nous faut redoubler d'attentive vigilance. En effet, nous emportons dans nos bagages premiers des éléments de connaissance générale que Bachelard (1938, p.64) *Op.Cit*, désigne par « *mentalité préscientifique* et de continuer au chapitre 3 p.67 « *Cette science du général est toujours un arrêt de l'expérience, un échec de l'empirisme inventif.* »

Le champ d'enseignement et de recherches en sciences de l'information et de la communication (S.I.C), concerne très précisément l'étude des processus de l'information et de la communication. C'est-à-dire « *non pas l'étude spécifique de l'interaction langagière ou sociale, mais celle des processus d'information ou de communication relevant d'actions organisées, finalisées, prenant ou non appui sur des techniques, et participant des médiations sociales et culturelles* »

Cette discipline étudie donc non pas la communication ordinaire mais plutôt la communication organisée, c'est à dire:

- *des processus, soit des ensembles de phénomènes consécutifs conçus comme formant une ou des chaînes causales. En fait, il s'agit soit des mécanismes, soit des combinaisons d'organes ou d'éléments disposés de façon à obtenir un ou des résultats déterminés,*
- *ces processus ou ces mécanismes devant relever ou résulter d'actions organisées et finalisées, soit d'actions aménagées, prévues, structurées, et possédant un but, une visée, un motif, que ces actions utilisent ou non des connaissances répertoriées issues de la recherche fondamentale, et appliquées, pratiquées concrètement,*
- *ces processus renvoyant, aux liens, aux rapports, aux échanges sociaux ou culturels*

Enfin, et avant de quitter cet *Essai*, nous devons mentionner qu'il existe aussi des champs multiples au sein des Sciences Humaines qui étudient l'être humain sous différentes facettes et que nous ne saurions être exhaustif. Il y a notamment une science du comportement individuel (la psychologie), une science des rapports sociaux entre les humains (la science politique), une science du passé humain (l'histoire et l'étude des civilisations anciennes), une science des religions qui porte sur les différentes religions, une science des cultures des collectivités humaines qui tient compte de leurs structures familiales, institutions, technologies et croyances (l'anthropologie), etc.

REPERES BIBLIOGRAPHIES¹²

- Allard-Poesi, F., Maréchal, C.-G., (in Thiétart et coll., 2004), *Méthodes de recherche en management*, Paris, Dunod, 2^{ème} édition, 2004.
- Angers M., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Les Editions CEC inc. Québec., 1996.
- Bachelard, G., *La formation de l'esprit scientifique*, Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective, Paris, J. Vrin, 1968.
- Bacon, F., *Novum Organum*, Paris, Presse universitaires de France, 1986.
- Barreau, H., *L'épistémologie*, Paris, PUF, 1995.
- Barthes, R., *Essais critiques*, Seuil, Paris, 1964.
- Becker, H.S., *The Epistemology of Qualitative Research*, in Jesson R., Colby A., Schweder R., eds, *Essays on Ethnography and Human Development*, Chicago University of Chicago Press, forthcoming, 2004.
- Begin, R., *Conception de la science et intervention pédagogique*, *Spectre*, vol. 26, n° 2, 1997.
- Benoit, D., "La communication « efficace », in *Introduction aux sciences de l'information et de la communication*, Les Éditions d'Organisation, 1995.
- Bertacchini, Y., Girardot, J-J., Gramaccia G., « De l'intelligence territoriale : théorie, posture, hypothèses, définition », Ve colloque TIC & Territoire : Quels développements ? Université de Franche-Comté, Besançon, juin (2006).
- Boudon, R., *L'art de se persuader*, Fayard, 1990.
- Bougnoux, D., *Introduction aux sciences de la communication*, La Découverte, Paris, 2004.

¹² Les références mentionnées ici rappellent, pour certaines, des notes de bas de page incluses au fil du texte, et, pour d'autres, les complètent.

- Bourdieu, P., Passeron, C., *Les héritiers, les étudiants et la culture*, Paris, Minit, 1964.
- Brachet, P., *Introduction aux sciences sociales*, Publisud, Paris, 1998.
- Brachet, P., *Le réalisme, l'objectivité du réel et son indépendance du sujet*, Paris, Éditions Publisud, 1998.
- Breton, Ph., Proulx, S., *L'explosion de la communication: la naissance d'une nouvelle idéologie La découverte/Boréal*, 1989
- Chevrier, J., La spécification de la problématique, dans Gautier, B., (sous la direction de), *Recherche sociale*, 1990.
- Claveau N., Tannery F., *La recherche à visée ingénierique en management stratégique ou la conception d'artefacts médiateurs*, in Mourgues N. et al. (Eds), *Questions de méthodes en sciences de gestion*, Caen, EMS, 2002.
- Comité National d'Évaluation, *Rapport coordonné par Françoise Massit-Foléa*, 1993.
- Comte A., 1844, cité par Le Moigne, *Épistémologies constructivistes et sciences de l'organisation*, Paris, Économica, 1990.
- Comte, A., *Philosophie des sciences*, Paris, Gallimard, 1996.
- Cosnier, J., « *De Freud et de Bateson* », in Bateson: premier état d'un héritage, Colloque de Cerisy, Seuil, 1988.
- David, A., *La recherche-intervention, cadre général pour la recherche en management*, in David A., Hatchuel A., Lauffer R., (Eds), *Les nouvelles fondations des sciences de gestion*, Paris, Vuibert, 2000b.
- David, A., Hatchuel, A., Lauffer, R., *Les nouvelles fondations des sciences de gestion*, Paris, Vuibert, 2000.
- Dépelteau F., *La démarche d'une recherche en sciences humaines*, Bruxelles, Éditions De Boeck Université, 2000.
- Descartes, R., *Règles pour la direction de l'esprit*, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1994.

- Durand, D., *La systémique*, Presse Universitaire Française, neuvième éditions, Paris, 2002.
- Escarpit, R., « *Théorie générale de l'information et de la communication* », Paris, Hachette, 1990.
- Evrard Y., Pras B., Roux E., *Market. Études et recherches en marketing*, Paris, Nathan, 1993.
- Flichy, P., *L'innovation technique*, La Découverte, Paris, 1995.
- Fondin, H., *L'information documentaire : théorie et pratique* », in *Introduction aux sciences de l'information et de la communication*, Les Editions d'Organisation, 1995.
- Fortin, M.-F., *Le processus de la recherche : de la conception à la réalisation*, Ville Mont-Royal, Décarie Éditeur, 1996.
- Gauthier, B., (sous la direction de), *Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 1990.
- Glaser, B.G., Strauss, A.L., *The discovery of Grounded Theory: Strategies for Qualitative Research*, New York, Aldine de Gruyter, 1967.
- Granger, G.G., *Epistémologie*, Encyclopedia Universalis, (CD-ROM, 8-565), 1995.
- Grawitz M., *Lexique des sciences sociales*, 7^{ème} édition, Paris, Dalloz, 2000.
- Grawitz M., *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 10^e édition, 1996.
- Grawitz, M., *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1990.
- Hachuel, A., Lauffer, R., (éds), *Les nouvelles fondations des sciences de gestion*, Paris, Vuibert, 2000.
- Herbaux, Ph., « l'intelligence économique, outil du pacte territorial », Colloque ASRDLF Québec 21-23 août 2002.
- Hubermann, A.M., Miles, M.B., *Analyse des données qualitatives: recueil de nouvelles méthodes*, Bruxelles, Edition De Boeck Université, 1991.
- Hovland, C.I., *La science de la communication* », PUF, 1992.

- Illich, I., *Le genre vernaculaire*, Paris, Le Seuil, 1982.
- Jick, T., *Mixing qualitative and quantitative methods: Triangulation in action*, Administrative Science Quarterly, vol., 24, 1979.
- Kaplan A., *the Conduct of Inquiry: Methodology of Behavioral*, New York, Chandler Punlishing Company, 1964.
- Koenig G., « Karl E. Weick », *Revue Française de Gestion*, mars-avril 1996.
- Kremer-Marietti, A., *Positivism*, Encyclopedia Universalis (CD-ROM, 18-803), 1995.
- Kremer-Marietti, A., *Le positivisme*, Paris, PUF, 1993.
- Kuhn T., *La structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion, 1983.
- Ladrière, J., *Sciences et discours rationnel*, Encyclopedia Universalis, (CD-ROM, 20-721), 1995.
- Lalande, A., *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, éd. PUF, 1947, 16e éd. 1988
- Lauffer, R., *Les institutions du management: légitimité, organisation et nouvelles rhétorique*, in David, A., 2000.
- Deleuze, G., *L'Image-mouvement*, éditions de minuit, 1983
- Largeault, J., *Idéalisme*, Encyclopedia Universalis, (CD-ROM, 11-889), 1995.
- Le Coadic, Y-F., *la science de l'information*, Presse Universitaire Française, 2004.
- Le Coadic, Y.-F., *Le besoin d'information*, Paris, ADBS Éditions, 1998.
- Le dictionnaire actuel de l'éducation*, 1994.
- Le Moigne, J.L., *Les épistémologies constructivistes*, Paris, PUF, 1995.
- Le Moigne, J.L., *Sciences des systèmes*, Encyclopedia Universalis, (CD-ROM, 21-1032), 1995.

- Le Moigne, J.-L., *Epistémologie constructivistes et sciences de l'organisation*, in Martinet A.-C. (Édition), *Epistémologie et sciences de gestion*, Paris, Economica, p. 98-99, 1990.
- Le Moigne, J.-L., *La modélisation des systèmes complexes*, Paris, Dunod, 1990.
- Lee, A., *Rigor and Relevance: Beyond the Approach of Positivism Alone*, in MIS quarterly, 1999.
- Lévy, P., *L'intelligence collective*, La découverte/Poche, Essais, 1997.
- Lévy-Strauss, C., *Race et histoire*, Paris, Gonthiers, 1968.
- Mac Quail, D., Windahl, S., *Communication Models for the Study of Mass Communications*, Londres, Longman, 1986.
- Martinet A.C., *Grandes questions épistémologiques et sciences de gestion*, in Martinet A.C., (ed), *Epistémologies et sciences de gestion*, Paris, Economica, 1990.
- Martinet A.C., *Épistémologiques et sciences de gestion*, Paris, Économica, 1990.
- Mattelart, A., *Histoire de la société de l'information*, La Découverte, Paris, 2003.
- Mayer, R. et Ouellet F., *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*, Boucherville, Gaëtan Morin, Éditeur, 1991.
- Miles M.B., Huberman A.M., *Analyse des données qualitatives: Recueil de nouvelles méthodes*, Bruxelles, De Boeck, 1991.
- Morfaux L.-M., *Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, Paris, A. Colin, 1980.
- Morin E., *Introduction à la pensée complexe*, Seuil, Paris, 2005.
- Morin, E., *La méthode*, Paris, Le Seuil, 1977.
- Morin E., *La méthode : la nature de la nature*, Seuil, Paris, 1979.
- Mucchielli, A., *La nouvelle communication, épistémologie des sciences de l'information-communication*, Armand Collin, 216 p, 2000.

- Mucchielli, A., *Les sciences de l'information et de la communication*, 5e édition, Hachette, Paris, 2004.
- Perret, V. Séville, M., in Thiétart et coll., *Méthodologie de recherche en management*, 2003.
- Picard, D., *Théories et modèles de la communication*, in *Introduction aux sciences de l'information et de la communication*, Les Editions d'Organisation, 1995.
- Piaget, J., *Psychologie et épistémologie*, Gallimard, Paris, 1970.
- Peirce, CS., *Ecrits sur le signe*, textes choisis et traduits par G. Deledalle, Paris, Seuil, 1978.
- Popper, K., *La logique de la découverte scientifique*, Paris, Payot, 1973.
- Prigogine I. et Stengers I., *La nouvelle alliance. Métamorphose de la science*, Paris, Gallimard, 1986.
- Quivy R. et Van Campenhoudt L., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 1988.
- Reuchlin, M., « *Qu'est-ce-que la psychologie scientifique ?* », dans *Sciences humaines*, hors série, n°19, décembre 1997/janvier 1998.
- Ruyer, R., *La cybernétique et l'origine de l'information*, Paris, Flammarion, 1954.
- Rossi, J.P., *L'approche expérimentale en psychologie*, Paris, Dunod, 1997.
- Schatzman, S., *Field Research, Strategies for a Natural Sociology*, N.J., Englewood Cliffs, Prentice Hall, Inc., 1973.
- Schneider, D.K., *Balises de méthodologie pour la recherche en sciences sociales*, 2000.
- Segal, L., *the Dream of Reality, New York, Norton, 1986*. Traduction française: *Le rêve de la réalité*, Paris, Le Seuil, 1990.
- Sève, L., *Marxisme et théorie de la personnalité*, Paris, Editions Sociales, 1969.

- Thiéart, A.C., et coll., *Méthodes de recherche en Management*, Paris, Dunod, 2003.
- Trochim, W.M., the *Research Methods Knowledge Base*, 2nd 2dition, 2004.
- Von Foerster, H., - *L'Unité de L'Homme*, Notes pour une épistémologie des objets vivants, Le Seuil, Paris, 1974.
- Von Glaserfeld, *Introduction à un constructivisme radical*, in Watzlawick P., L'invention de la Réalité, Paris, Le Seuil, 1988.
- Watzlawick Paul, Helmick beavin Jane, Jackson Don D., *Une logique de la communication*, Seuil, 1972.
- Webb E.J, Campbell D.T, Schwartz R.D, Sechrest L., *Unobstrusive Measures: Non Reactive Research in the Social Sciences*, Chicago, Rand McNally, 1966.
- Winkin, Y., *La nouvelle communication*, Seuil, 1981.
- Yin, R.K., *Case Study Research: Design and Methods*, Newbury Park, CA, Sage, 1984.

PAGES DESTINEES A LA PRISE DE NOTES

